

POURQUOI NOURRIR SON CHEVAL AU SOL ? RESPECTER SA PHYSIOLOGIE



1. Une position naturelle oubliée : la tête au sol

Le cheval est un herbivore de type “**pâtre intermittent**”, conçu pour brouter pendant **15 à 18 heures par jour**, en bougeant lentement la tête au ras du sol. Cette posture :

- **Étire** la chaîne musculaire dorsale.
- Favorise une **bonne position** de la région cervicale et thoracique.
- Permet un **drainage naturel** des voies respiratoires.
- **Stimule** la mastication lente et la salivation.

Relever la tête pour manger n'est donc pas une posture neutre, mais **une contrainte**.

2. Mangeoire en hauteur = tensions cervicales et dorsales

Lorsque le cheval mange dans une mangeoire placée en hauteur :

- Il maintient une position **semi-haute** de l'encolure avec la **nuque “fermée”**.
- Cette posture crée une **compression prolongée** des vertèbres cervicales hautes (C1 à C4) et thoraciques (T1 à T6).
- Elle génère des **tensions dans les muscles** sous-occipitaux, scalènes, et trapèzes, avec parfois des **douleurs ou raideurs**.

Ces tensions peuvent évoluer vers des **dysfonctions ostéopathiques**, perturbant la mobilité de l'encolure, la souplesse du dos, voire la locomotion globale du cheval.

Le cheval est un animal **fait pour brouter**. Son anatomie, sa posture et son système digestif sont **adaptés à une prise alimentaire au sol**, tête baissée, nuque étirée et cervicales allongées. Pourtant, beaucoup de chevaux mangent dans des mangeoires surélevées, bien loin de leur posture naturelle. Cette pratique peut sembler pratique pour l'humain... mais elle est **contre-nature pour le cheval**, et elle peut provoquer des **troubles ostéopathiques**, tant sur le plan musculo-squelettique que viscéral.



3. Un impact jusqu'au système digestif et respiratoire

Au-delà des effets posturaux, une position d'alimentation inadaptée peut avoir des conséquences viscérales :

- Une encolure relevée peut **freiner la déglutition** naturelle et **gêner le passage** des aliments.
- Elle **limite les mouvements naturels** du diaphragme et des viscères, entraînant des **restrictions de mobilité digestive**.
- La position haute **limite la salivation**, ce qui **perturbe le pH** de l'estomac, augmentant le risque d'ulcères gastriques.
- Le **drainage naturel des sinus** et des voies respiratoires est **moins efficace** tête en l'air.

4. L'ostéopathie pour rééquilibrer le corps après des habitudes inadaptées

Un ostéopathe peut **détecter et corriger** les conséquences posturales d'une alimentation prolongée en mangeoire haute :

- **Libération des tensions** cervicales et crâniennes.
- **Travail sur la chaîne viscéro-diaphragmatique** pour restaurer la mobilité digestive.
- **Rééquilibrage des appuis et de la posture globale**, souvent modifiés par des habitudes alimentaires non physiologiques.

Mais le meilleur soin reste **la prévention**, en adaptant les conditions de vie du cheval à ses besoins naturels.

Conclusion : une posture de repas qui fait toute la différence

Nourrir son cheval au sol, ce n'est pas un détail : c'est **respecter sa physiologie, son système digestif, sa posture naturelle et son équilibre ostéo-articulaire**.

À l'inverse, des années passées à manger en hauteur peuvent provoquer des **tensions chroniques, des douleurs cervicales, une mauvaise digestion et des déséquilibres posturaux**.

En revenant à une posture naturelle, on offre au cheval plus de confort, une **meilleure santé globale**, et on prévient bien des **troubles silencieux**.



Conseils pratiques pour respecter la posture naturelle du cheval

- Préférer une **distribution du foin au sol** (avec filet si besoin pour limiter le gaspillage).
- Si mangeoire, la position idéale est **au niveau du sol ou très légèrement surélevée**, mais jamais au niveau du poitrail ou plus haut.
- Offrir un **environnement enrichi** permettant au cheval de **manger en se déplaçant**.
- **Éviter les filets trop hauts** ou les dispositifs qui obligent le cheval à **garder l'encolure tendue vers le haut ou de côté**.

